



Animatrice : **Anne CHEVREL**

Des territoires en transition face aux défis climatiques



Ouverture

- **Marc NAVEZ**
Directeur de la DREAL Bretagne
- **Thierry BURLLOT**
Vice-Président chargé de l'aménagement du territoire et de l'environnement, Région Bretagne

Intervenants

- **Pierre RADANNE**
Expert des questions énergétiques et écologiques, ancien Président de l'ADEME
Fondateur de « Futur Facteur 4 »
- **Guillaume FABUREL**
Professeur d'urbanisme, d'aménagement et d'environnement à l'Université
Lumière Lyon 2
et enseignant à Sciences Po Lyon
- **Luc FOUCAULT**
Vice-Président du PNR Golfe du Morbihan
- **Pierrick LELIEVRE**
Maire de la Chapelle Gaceline et salarié d'Yves Rocher
- **Dominique RAMARD**
Conseiller régional délégué à l'énergie
Président de la commission environnement, Région Bretagne

Pierre RADANNE

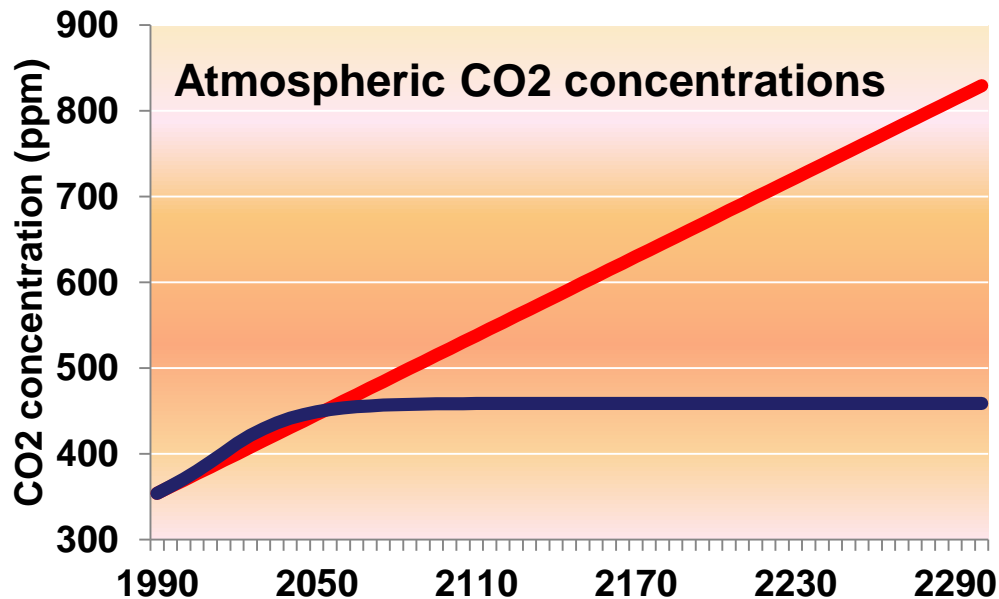
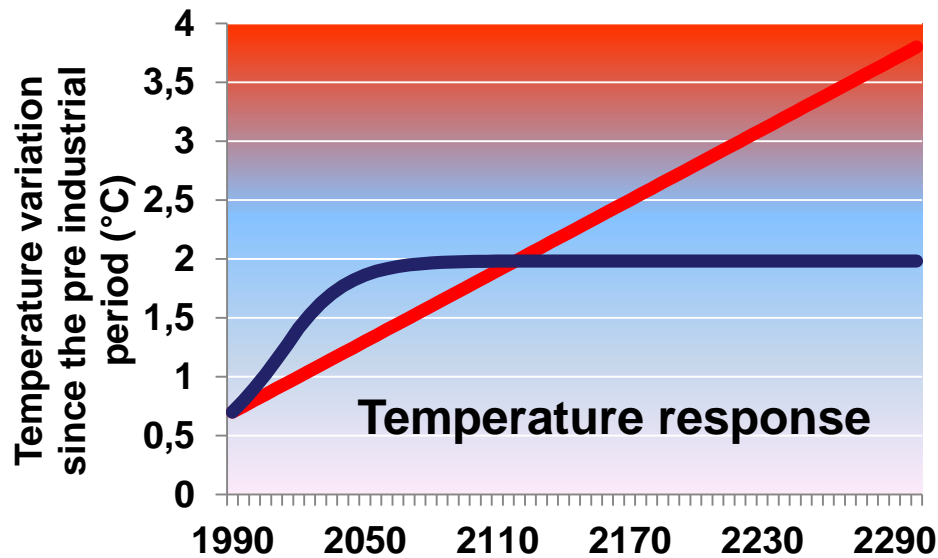
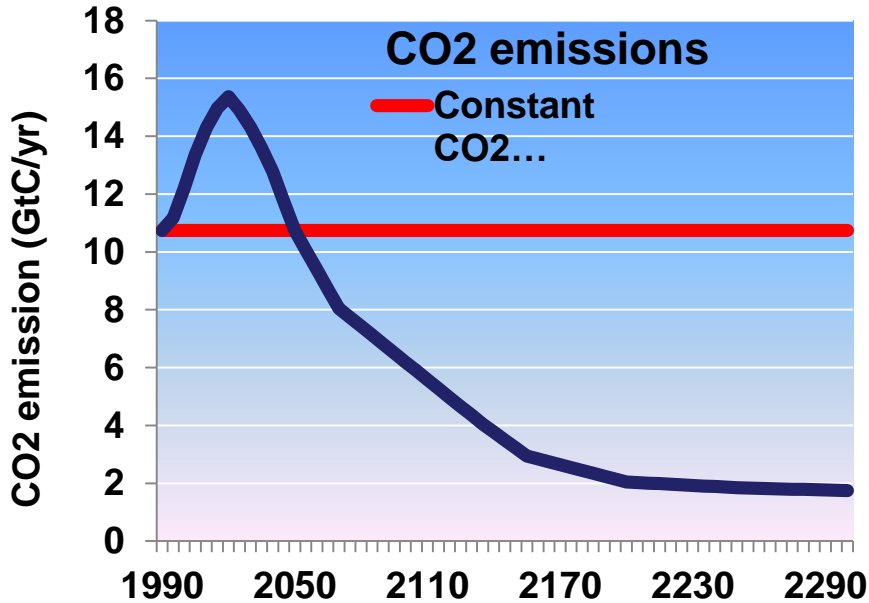
Transition énergétique Développement et opportunités économiques



Les cycles énergétiques

- **1^{er} cycle : La reconstruction en 1946**
 - Relance du charbon,
 - Nationalisations et structuration des grands réseaux, rôle central de l'Etat,
 - Avec ensuite, découverte du pétrole et du gaz en Algérie,
 - Conversion massive de l'économie au pétrole dans les années 60.
- **2ème cycle : Le choc pétrolier de 1973**
 - Priorité à l'indépendance énergétique nationale,
 - Engagement dans le nucléaire avec la filière PWR,
 - Compréhension progressive de l'importance d'économiser l'énergie,
 - Premiers développements des renouvelables,
 - Baisse des prix des énergies fin 1985,
 - Libéralisation des marchés de l'énergie dans les années 90-2000 dans un cadre européen.
- **3ème cycle : Maintenant**
 - Arrivée en fin de vie d'équipements mis en service dans les années 80,
 - Insuffisante prise en compte de la lutte contre les changements climatiques,
 - Décollage de la demande mondiale des pays émergents,
 - Hausse des prix des énergies,
 - Nouveau débat sur le nucléaire après l'accident de Fukushima,
 - Dégradation économique du pays, notamment de la balance extérieure.

Le niveau indispensable de réduction des émissions de gaz à effet de serre et le compte à rebours fixé



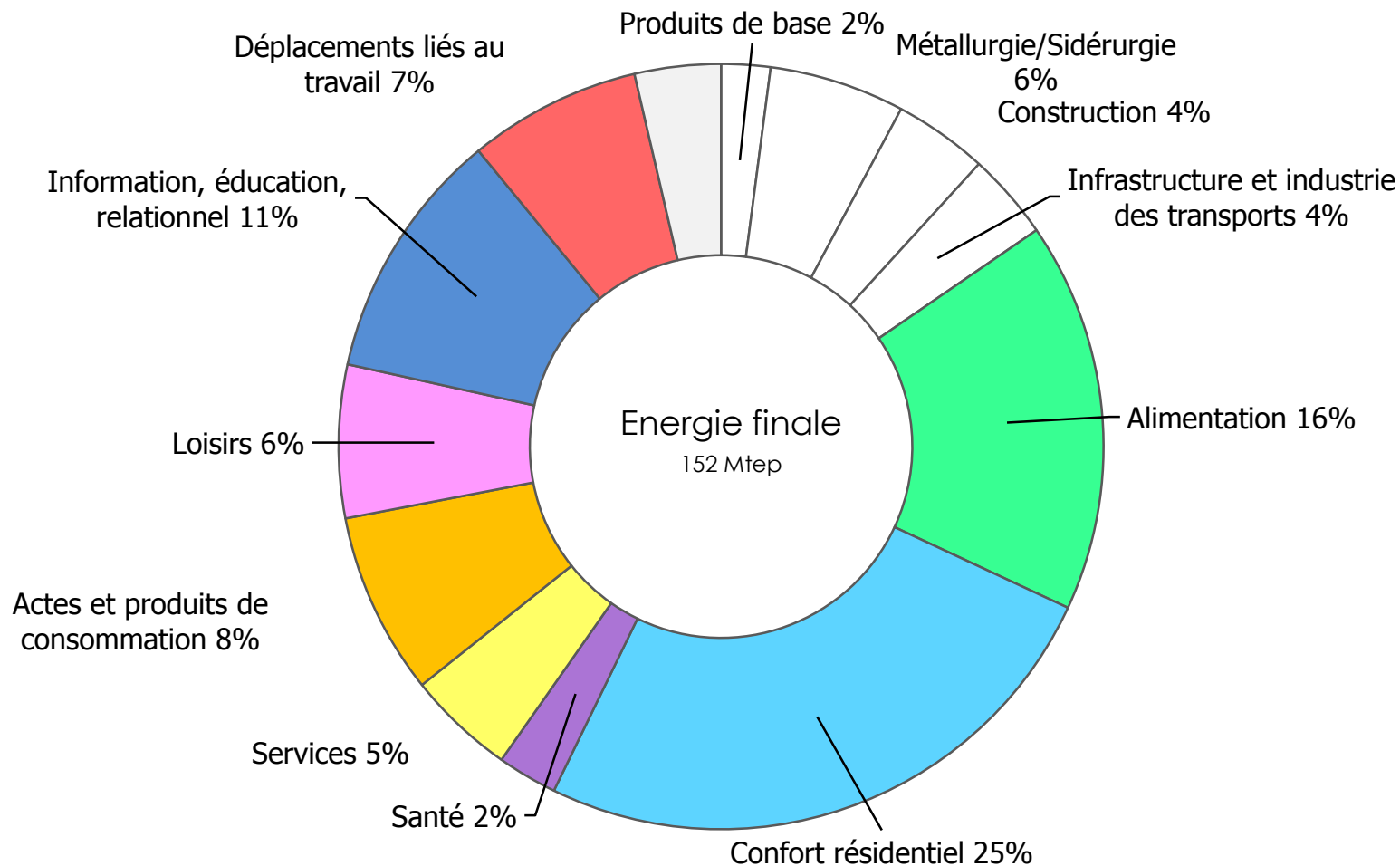
Le climat, la 1^{ère} question politique totale

- **Une question planétaire à solidarité obligatoire**
 - Il y a déjà des questions planétaires, mais sans dépendance des pays entre eux
 - La faim dans le monde, l'éradication de maladies, l'alphabétisation, la maîtrise de la démographie...
 - Cette fois-ci, les émissions de gaz à effet de serre d'un pays ont des impacts aussi sur tous les autres
- **Une participation personnelle à travers chacun de nos comportements individuels**
 - La moitié des émissions vient des ménages ;
 - La nécessité d'un bond démocratique.
- **Le rôle central des collectivités locales**
 - Elles décident des investissements ayant la plus longue durée de vie :
 - Les bâtiments, les infrastructures de transport, les réseaux
 - Elles répartissent les activités sur le territoire
 - Elles ont le contact direct avec le citoyen

A quoi sert l'énergie ?

Transcrire la consommation dans les catégories d'usage des ménages

Consommation d'énergie en France par catégorie d'usage en 2010



Dégager un tronc commun central

- ❑ La sortie du nucléaire ou des combustibles fossiles ne peuvent en aucun cas constituer des points d'entrée,
Ce ne peuvent être que des points de sortie
 - Les avancées résulteront des marges de manœuvre acquises par les succès
 - ❑ D'efficacité énergétique,
 - ❑ De sobriété des comportements
 - ❑ De valorisation des énergies renouvelables
 - ❑ De transformation des modes de transport.
- ❑ Dépasser les oppositions qui existent en valorisant les points de convergence
 - Identifier les avancées à faire pour les années à venir
 - Redimensionner ensuite à la baisse les points de divergence
- ❑ Le rythme et l'ampleur de la transition
 - Les objectifs pour 2020 ne seront pas tenus
 - Les objectifs 2050 décrivent un monde totalement différent et le débat sur celui-ci n'est pas engagé.

Les accords sur les enjeux économiques

Les parties prenantes du débat s'accordent sur la gravité du poids croissant de la dépense énergétique

- **La montée de la précarité énergétique**
 - Pour 1/6 des ménages, la dépense énergétique dépasse 10% du budget.
- **La facture énergétique payée par les consommateurs**
 - Elle est de l'ordre de 137 milliards d'euros TTC par an.
 - Le montant directement équité par les ménages est de 2500 euros par famille par an.
- **Le déséquilibre de la balance commerciale**
 - Il dépassera 70 milliards d'euros en 2012.
- **Le coût de l'énergie va augmenter**
 - Le prix des hydrocarbures,
 - Le prix de l'électricité va devoir retrouver au moins son niveau relatif de 1990 (+40%), soit une augmentation de 30% d'ici 2016, 50% pour 2020 (CRE).

L'état de l'opinion sur le changement climatique

- **Une très grande partie de l'opinion *sait qu'il y a un problème***
 - Sensibilisée par les catastrophes,
 - Net changement depuis la canicule de 2003.
- **Mais importante *confusion* quant aux causes et quant aux effets**
 - Réchauffement, dérèglement du climat, trou dans la couche d'ozone, pollution atmosphérique.
- **Près de *la moitié des émissions* de gaz à effet de serre découle de décisions prises dans la *sphère familiale***
 - Essentiellement à travers le chauffage, les choix alimentaires et le transport individuel.
- **Paradoxalement, *bonne identification des facteurs déclenchants***
 - La consommation de combustibles fossiles,
 - l'industrialisation
 - et surtout les transports.

Cette prise de conscience débouche sur une angoisse

Les étapes de la sortie de l'angoisse

1. Constater une prise en charge sérieuse par les principaux acteurs

- Les responsables publics,
- Les entreprises y compris à travers la publicité,
- Le secteur éducatif et les médias.

Alors que l'on perçoit des intérêts et des discours divergents.

2. Bénéficier d'un réel effort d'explication rationnel

- Comprendre le processus,
- En identifier le rythme,

3. Evaluer surtout quantitativement ses propres sources d'émission dans la vie quotidienne.

- Le chauffage, l'alimentation, la consommation quotidienne, les transports.

4. Identifier les réponses possibles

- Techniques,
- Organisationnelles,
- Comportementales.

En dégager la vision d'un nouvel équilibre entre sa recherche personnelle de plaisir et les conditions de la stabilité du climat

Avec « une mise en scène de la responsabilité du politique »

1. Apporter la preuve par des réalisations exemplaires

- Un rôle majeur des collectivités locales,
- Qualité de construction neuve, transports, énergies renouvelables...

2. Visualiser la réponse à l'effet de serre à travers un calendrier

- Distinguer les possibilités d'action dans le temps.

3. Tirer parti des co-bénéfices

- Identifier les actions ayant un bénéfice économique immédiat,
- Et favorables à l'emploi.

4. Avoir des garanties d'équité dans le passage à l'action

- Un engagement simultané de tous :
 - *Les collectivités publiques,*
 - *Les entreprises,*
 - *Les citoyens.*
- Avec un souci d'équité sociale.

« Je fais, si tu fais, si nous faisons tous ».

Optimisation et emploi

● La réduction du gaspillage des ressources

- Passer d'une **conception spatiale** de la ville à une **conception systémique**
- Des **prix des ressources** orientés à la hausse dans ce siècle
- Impliquer les consommateurs sur le plan d'un meilleur **comportement**
 - Entre vigilance individuelle et assistance électronique

● Les gisements d'emplois

- Maîtriser des **flux** (énergies, eau)
- **Mesurer** et **évaluer**
- Développer les **emplois de surveillance** des ressources pour les utiliser au mieux
 - Avec l'appui des nouvelles technologies de communication
- Développer les ressources **renouvelables**
- Valoriser des **déchets** et les co-produits
- Développer les optimisations par **écologie industrielle**
 - Que les déchets et les excès de chaleur des uns soient les ressources des autres,

Un changement profond de gouvernance

- **Le rôle central du consommateur**
 - Une hausse du niveau culturel (connaissance fine de sa consommation).
 - Des progrès de comportement pour éviter l'effet rebond.
- **Une production de plus en plus décentralisée**
 - Bientôt 300.000 fournisseurs d'électricité en France.
 - Mais une production renouvelable avec de fortes variations (aléatoire ou variable mais prévisible).
- **La nécessité d'une gestion optimisée du réseau**
 - Réduire les pointes de consommation.
 - Optimiser l'appel aux moyens de production.Développement des smartgrids, des compteurs communicants, gestion par internet.
- **La Région chef de file territorial de la transition énergétique**
 - Nouvelle vague de PCEAT après les municipales.
 - Programmation énergétique régionale (SRCAE).
 - La mise en place de conférences financières régionales.

La question centrale du XXI^{ème} siècle

L'intérêt général, le retour.

Les enjeux :

- Nous serons nombreux,
- Tous voudront bien vivre,
- Les ressources sont limitées et parfois en net déclin,
- La charge sur l'environnement de la planète est déjà trop lourde.

La valeur de ce siècle sera au sens moral, technologique et économique : L'optimisation de l'utilisation des ressources

Tirer le meilleur de chaque ressource : énergies, matières premières, produits agricoles.

Ce qui s'ouvre

- Un **Pilotage** fin des usages **et l'économie des ressources**,
- Un **Recyclage** des matières,
- Une **Optimisation des transports** pour réduire les flux,
- Et donc une **relocalisation** partielle de l'économie.

**C'est là une nouvelle définition du progrès,
C'est la condition de la cohésion sociale et de la paix.**

On entre donc dans un mouvement profond et durable de rerégulation. Car l'économie de marché ne peut réaliser directement cette optimisation.